

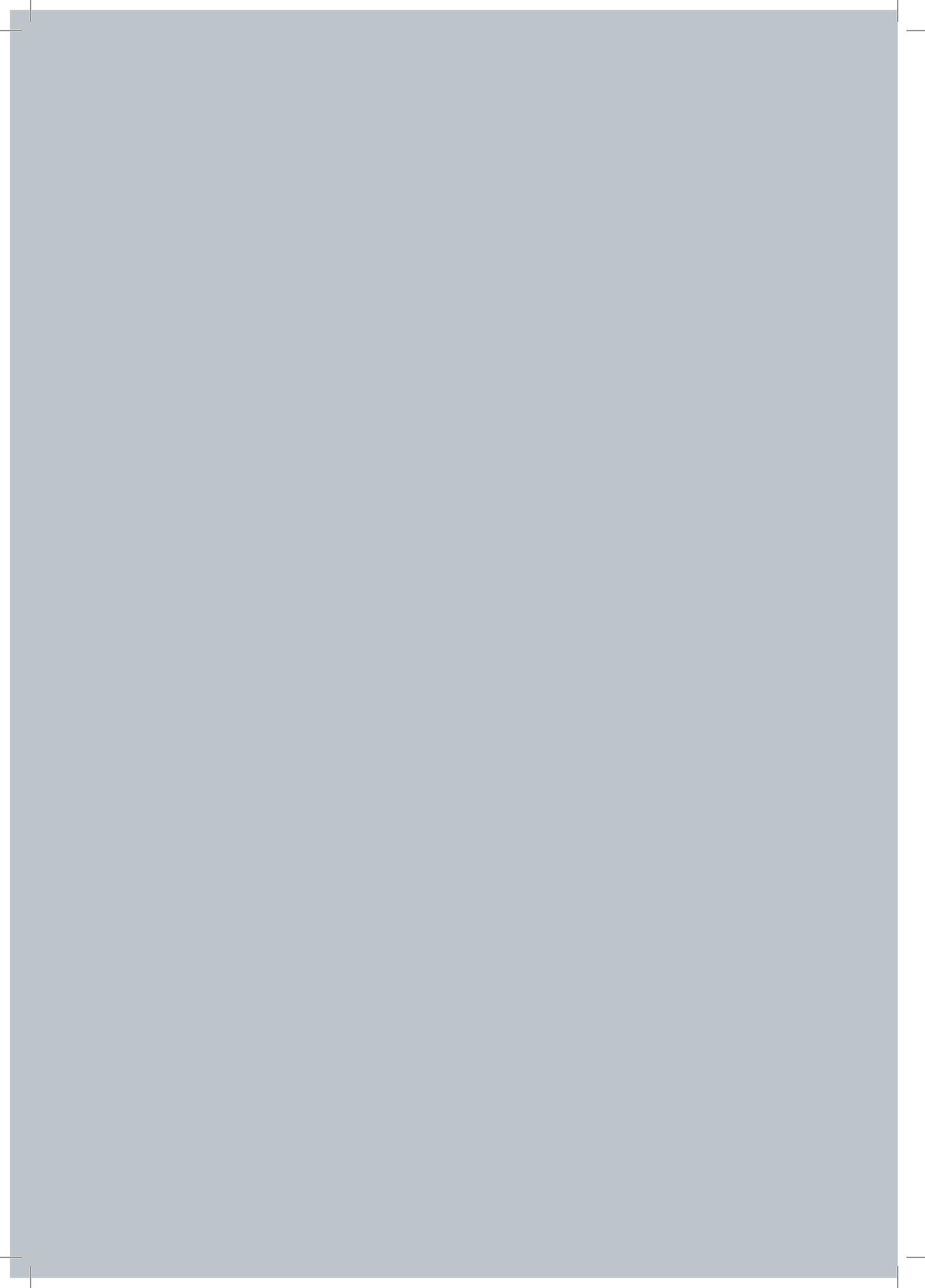


المجلس الأعلى للتربية والتكوين والبحث العلمي
 Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique

الهيئة الوطنية لتقدير منظومة التربية والتكوين والبحث العلمي
 Instance Nationale d'Evaluation du Système d'Education, de Formation et de Recherche Scientifique

RAPPORT THÉMATIQUE RÉSUMÉ

L'ÉVALUATION DE L'IMPACT DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ARABE SUR LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ET SUR LA CULTURE DE LA COMMUNAUTÉ D'ORIGINE MAROCAINE À L'ÉTRANGER





RAPPORT THÉMATIQUE

RÉSUMÉ

L'ÉVALUATION DE L'IMPACT DE
L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE ARABE SUR
LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ET SUR LA CULTURE
DE LA COMMUNAUTÉ D'ORIGINE MAROCAINE À
L'ÉTRANGER

En partenariat avec :



مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج
Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger

مَعَ

RÉSUMÉ

Le présent rapport présente les résultats de l'étude d'évaluation de l'impact de «l'enseignement de la langue arabe et de la culture d'origine (ELCO)» sur la maîtrise de la langue et sur la culture de la communauté d'origine marocaine établie dans trois principaux pays : France, Belgique et Allemagne. Les objectifs de cette étude visent à apprécier l'effet de l'enseignement ELCO sur :

- La maîtrise de la langue arabe chez les jeunes qui en ont bénéficié, et qui sont âgés maintenant de 18 ans et plus;
- La préservation de leur identité nationale et de leur culture;
- Le renforcement de leur attachement au pays d'origine.

1. Méthodologie d'évaluation adoptée

L'approche utilisée consiste en l'application d'un modèle d'évaluation inspiré des modèles internationaux qui s'intéressent à l'évaluation de l'impact d'une formation sur les apprentissages linguistiques et culturels. Le problème a été dimensionné en plusieurs variables qui portent sur : 1) la motivation pour apprendre l'arabe; 2) la satisfaction par rapport à cet enseignement; 3) son utilité dans le pays de résidence; 4) l'attachement au pays d'origine; 5) le transfert pour les générations futures.

La mesure de l'impact de l'ELCO se fait à travers une enquête auprès d'un échantillon représentatif d'élèves qui ont bénéficié de cet enseignement, et d'un deuxième échantillon n'en ayant pas bénéficié (contrefactuel). Ce deuxième échantillon regroupe les jeunes ayant profité de séjours culturels ou n'ayant bénéficié ni de l'ELCO ni du séjour. L'évaluation adoptée a permis de comparer 4 groupes de traitement spécifiques pour les dimensions énumérées ci-dessus, afin de mesurer l'effet de l'ELCO sur les jeunes bénéficiaires. Ces 4 groupes ont été constitués comme suit : 1) le groupe «**ELCO + Séjour**» ; 2) le groupe «**ELCO seulement**» ; 3) le groupe «**Séjour seulement**» ; 4) le groupe «**ni ELCO ni Séjour**».

Un total de 1272 enquêtés des trois pays concernés ont répondu au questionnaire de l'étude. Les principaux résultats, conclusions et recommandations sont présentés dans le rapport.

2. Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Au niveau démographique, les enquêtés interviewés sont en majorité nés dans leur pays de résidence et sont âgés entre 18 ans et 45 ans, dont 72% ont moins de 30 ans. Ils sont constitués de 64% d'hommes et 36% de femmes et sont en général issus de familles relativement nombreuses (4 frères et sœurs en moyenne). 34% des répondants sont mariés et parmi ces mariages, 17% sont mixtes. Parmi les enquêtés ayant des enfants, 44% les ont également inscrit dans les cours d'arabe et 56% les scolarisent à la crèche avant l'école.

Concernant le niveau d'éducation, 54% ont un diplôme qui ne dépasse pas le baccalauréat ou équivalent, et la moitié sont employés à temps plein, avec plus d'hommes (57%) que de femmes (38%). Une grande majorité travaille dans le privé avec un CDI (74%). 57% perçoivent un revenu entre 1000 et 2000 euros. Une grande partie (40%) est employée en tant que fonctionnaires.

S'agissant des caractéristiques des parents, la ville de provenance qui vient en premier lieu est Nador avec 28%, suivie de Casablanca (7%) et Oujda (6%). Ensuite, 54% disent habiter toujours avec leur père et 58% avec leur mère. Au moment des cours d'arabe, les pères des répondants étaient dans une situation d'emploi stable en général et les mères en majorité au foyer. Par contre, les parents étaient soit analphabètes ou avaient le niveau d'enseignement primaire pour plus de la moitié.

3. Motivation et satisfaction des bénéficiaires de l'ELCO

Pour la motivation, la langue arabe est acquise de manière précoce dès l'enfance comme langue maternelle (darija) et très tôt pour l'arabe classique (70% commencent à l'apprendre à l'âge de 6 à 8 ans). Il y a une certaine régularité dans le suivi de cet enseignement (62% y passent plus de 4 ans et 32% y consacrent plus de 4 heures par semaine), ce qui reflète une grande motivation pour apprendre l'arabe. Les raisons déterminantes de cet apprentissage relèvent de l'intérêt (familial, socio-économique...) pour l'individu (91%), de l'importance d'une culture religieuse (84%) et d'une culture marocaine (65%).

Concernant le niveau de satisfaction, les enquêtés démontrent un niveau élevé de satisfaction par rapport à l'apprentissage de la langue arabe en général (68% sont satisfaits). Cependant, les équipements de l'école sont jugés pour une large part, peu satisfaisants (41,5%) ou pas du tout satisfaisants (32,3%) ; seuls 26% en sont satisfaits. Les appréciations par rapport à l'administration (implication, disponibilité, etc.) semblent partager les enquêtés : Si 44,6% sont satisfaits, 37,4% le sont peu et 18,0% ne le sont pas du tout. Au niveau des contenus enseignés, 45,8% seulement en sont satisfaits. Par contre, 72,8% semblent être satisfaits des enseignants.

Ils sont une majorité écrasante à déclarer que la langue arabe a contribué au renforcement de leur culture d'origine (85%) et qu'elle doit être enseignée à leurs enfants (pour 96%). Toutefois, 52% déclarent que la langue ne contribue pas à leur intégration scolaire. Enfin, 67% laissent entendre qu'il faudrait introduire des changements aux cours de l'ELCO. Les enquêtés sont majoritaires à déclarer qu'il faudrait changer le contenu (80,1%) et les équipements (76,5%).

4. Impact de l'ELCO dans la vie quotidienne

Au niveau de la maîtrise de l'arabe : elle est faible (52%) ou moyenne (38%). La langue darija est, en revanche, la langue de communication dans la sphère familiale et dans la communauté maghrébine. L'amazigh, comme langue de communication au sein de la famille, occupe une place de choix pour la communauté issue du Rif (surtout en Allemagne et en Belgique).

Concernant l'intégration dans le pays de résidence, la participation aux activités culturelles est encore minoritaire (13,8%). La participation aux fêtes traditionnelles est plus accentuée (34%). Mais les syndicats et les partis politiques ne suscitent pas d'adhésion. L'investissement dans le pays de résidence reste un phénomène émergeant avec 10% des enquêtés qui ont investi dans le pays de résidence et 36% qui ont l'intention d'y investir.

Concernant l'impact de l'ELCO et du séjour dans la vie quotidienne, ayant comparé les bénéficiaires de l'ELCO et du séjour aux non bénéficiaires, on peut déduire que l'ELCO, associé au séjour, renforce et consolide de manière significative la maîtrise et l'utilisation de la langue darija pour communiquer avec les parents et les amis. Cependant, sur la maîtrise de l'arabe classique et son utilisation dans les médias par exemple, il n'y a pas d'effet du séjour mais un effet de l'ELCO seul. Finalement, il n'y a aucun impact négatif ni de l'ELCO ni du séjour sur l'intégration de l'individu dans son pays de résidence.

5. Impact de l'ELCO sur l'attachement au pays d'origine

Au niveau de la connaissance du pays et de ses traditions, il s'avère que 48% connaissent parfaitement le passé de leur pays et leurs origines et 50% les connaissent peu. 59% connaissent les grandes réalisations récentes du Maroc et 83% rapportent un niveau élevé ou moyen de connaissance sur les traditions marocaines. 75% répondent qu'ils regardent les chaînes de télévision marocaines et 92,4% parmi eux citent 2M, et 72,4% la chaîne Al Aoula. Les enquêtés sont aussi très attachés à la cuisine marocaine (50% classent le couscous en première position). Les catégories d'artistes les plus citées sont les chanteurs (55%). Les objets les plus ramenés du pays sont les habits traditionnels (17%) et l'huile d'olive et d'argan (16%).

Concernant les liens avec le pays d'origine, si l'implication dans les associations, syndicats et partis politiques est quasi-nulle (moins de 2%), le déplacement au pays est, en revanche, plus fréquent, principalement durant les vacances d'été (61% se rendent au Maroc au moins une fois par an). Aussi, la langue la plus utilisée durant les séjours au Maroc est la langue darija avec 87%. Pour ce qui est du transfert d'argent au pays, seul le tiers le fait de manière régulière ou occasionnelle, et 7% uniquement ont investi dans le pays, en particulier dans l'immobilier. Cependant, les intentions d'investissement dans le pays dans un avenir proche concernent 50% des enquêtés. Finalement, l'intention d'un retour définitif au Maroc est exprimée par le quart des enquêtés.

Concernant l'impact de l'ELCO et du séjour sur l'attachement au pays d'origine, si on compare les bénéficiaires de l'ELCO et du séjour aux non bénéficiaires, on peut dire que l'ELCO et le séjour cimentent de manière significative le degré de connaissance et les liens avec le Maroc (fréquence de visites et intention de retour). Cependant, il n'y a pas d'effet du séjour culturel sur la participation économique au pays et sur l'usage de la langue darija pendant les séjours au Maroc, mais seulement un effet de l'ELCO seul.

6. Conclusion

L'enquête réalisée a permis de disposer de données et de résultats très pertinents sur le rapport à la langue arabe, sur l'effet ELCO et sur la vie culturelle dans le pays de résidence et l'attachement au pays d'origine des enquêtés de trois pays ciblés : la France, la Belgique et l'Allemagne. Ces pays sont les plus couverts par l'enseignement ELCO et le programme de séjour culturel proposés aux enfants des MRE afin de préserver leur identité culturelle et renforcer leur attachement au pays d'origine. L'effet de l'ELCO ou du séjour culturel a été mesuré selon

les différentes dimensions de la vie quotidienne des enquêtés, âgés de plus de 18 ans aujourd’hui.

A partir des données de l’enquête, des résultats intéressants peuvent être retenus :

1. D’abord, la **motivation est très grande** parmi les enquêtés pour apprendre l’arabe et ce, depuis leur enfance. Il s’exercent à pratiquer l’arabe dialectal avec leur famille puis avec les amis. Les parents consacrent beaucoup d’efforts au suivi de cet enseignement considéré comme un outil de préservation de l’identité nationale et religieuse.
2. Ensuite, un niveau élevé de satisfaction par rapport à cet enseignement est rapporté par les enquêtés, mais sans toutefois toucher tous ses éléments. En effet, **les lacunes sont très perceptibles encore au niveau du contenu enseigné que 80% reconnaissent décevant ou encore au niveau des équipements que 76% jugent obsolètes.**
3. La maîtrise de l’arabe classique, objet de l’enseignement dans le programme de l’ELCO, est **d’un niveau moyen** à faible pour la majorité. Cependant, la *darija* occupe une place de choix dans la communication dans le cadre de la sphère familiale et de la communauté maghrébine. L’amazigh, comme langue de communication au sein de la famille, occupe une place importante pour la communauté issue de la région du Rif (surtout en Allemagne et en Belgique). Ce qui implique que **l’apprentissage de l’arabe classique de l’ELCO a peu d’effet à cause des lacunes mentionnées plus haut.**
4. La participation sociale et politique dans le pays de résidence demeure embryonnaire pour les personnes enquêtées. Ceci s’explique probablement plus par une désaffection quasi généralisée vis-à-vis de la politique que par un quelconque particularisme ou spécificité. L’investissement dans des projets économiques dans le pays de résidence constitue un phénomène émergeant avec 10% des enquêtés qui ont investi dans le pays de résidence et 36% qui ont l’intention de le faire.
5. **L’attachement au pays d’origine** se traduit par la pratique de la langue en l’occurrence la *darija*, par l’immersion dans la culture (arts traditionnels culinaires..) et par l’hébergement familial durant les vacances.
6. Il y a un **impact positif très significatif de l’ELCO**, avec un **impact additionnel «Séjour culturel»** sur la maîtrise et l’utilisation de l’arabe dialectal dans le pays de résidence. En effet, l’ELCO, le séjour culturel ou les deux ensemble renforcent et consolident de manière significative l’utilisation de la *darija* pour communiquer avec les parents et les amis. Il y a aussi un **impact positif très significatif de l’ELCO seul**, mais aucun **impact significatif du séjour** sur la maîtrise et l’utilisation de l’arabe classique dans le pays de résidence.

7. Il n’y a **pas d’impact négatif de l’ELCO ni du séjour sur la «participation et intégration» dans le pays de résidence.**

8. Concernant l’attachement au pays d’origine, un **impact positif très significatif** de l’ELCO, avec un **impact additionnel «Séjour culturel»** s’observe sur les connaissances sur le Maroc, le nombre de visites au Maroc et l’intention d’y retourner. Il y a aussi un **impact positif très significatif de l’ELCO seul**, mais aucun **impact significatif du séjour sur l’intérêt télévisuel**, la participation économique et sur la communication en arabe *darija* durant les séjours.

Au final, le programme de l’ELCO a réussi à atteindre certains des objectifs qui lui sont assignés : préservation de l’identité culturelle et attachement au pays d’origine. Néanmoins, le niveau de maîtrise de l’arabe classique va de très moyen à faible malgré la motivation des apprenants et plusieurs années passées dans cet apprentissage. Cet enseignement nécessite une réorientation et une optimisation de toutes les ressources humaines et financières qui lui sont attribuées afin de réussir sa mission.

En effet, si cet enseignement donne les premiers fondements de l’apprentissage des règles de la langue arabe aux apprenants, **il ne permet pas une bonne maîtrise de l’arabe classique**. Il doit proposer un programme homologué et se munir d’un cadre de référence à tous les niveaux d’enseignement du primaire jusqu’au lycée. Le contenu doit être revu selon les désirs des bénéficiaires eux-mêmes et les équipements de l’école doivent être reconvertis en numérique.

Pour qu’une amélioration du programme de l’ELCO soit efficace, une responsabilité et une participation de tous les intervenants/acteurs s’avèrent essentielles. Dans ce cadre, une enquête qualitative sous forme de focus-groupes devrait être conduite auprès de tous ces acteurs et ce, afin de collecter des recommandations réalistes qui proviennent des principaux intervenants dans cet enseignement et qui contribueront à l’amélioration de sa qualité et des conditions de son développement.

7. Quelles perspectives pour l’ELCO ?

A partir des résultats de l’enquête : quelles perspectives à envisager pour l’ELCO et le séjour culturel ?

Les missions assignées à l’ELCO et au séjour culturel par la Fondation mentionnent que :

«L’enseignement de la langue arabe et de la culture marocaine aux enfants de la communauté marocaine résidant à l’étranger est au centre des préoccupations de la Fondation. D’abord, en raison des objectifs essentiels qu’il s’assigne pour la préservation de l’identité culturelle des enfants de cette communauté et la consolidation des liens avec

la Mère Patrie, ensuite, en raison de l'intérêt que suscite ce programme auprès de nos compatriotes de l'extérieur, toujours attachés aux valeurs de leur pays.

Le séjour culturel est défini comme étant le prolongement naturel de l'ELCO. Il offre aux participants l'occasion de découvrir, de redécouvrir et d'apprécier la richesse de leur culture d'origine dans ses multiples dimensions. Ce programme a connu une charte de qualité structurante et une évolution remarquable des participants. Les questions d'ordre religieux revêtent un intérêt particulier pour la communauté marocaine résidant à l'étranger, comme pour la Fondation, l'islam constitue par essence le soubassement de l'identité culturelle et cultuelle marocaine».

L'évaluation de l'impact de l'ELCO et du séjour culturel révèle que l'attachement des MRE au pays d'origine est très fort et se manifeste par l'utilisation de la langue d'arabe et l'amazigh, et par leur aptitude à intégrer la culture marocaine à travers la musique, la cuisine et les traditions vestimentaires ou autres. Toutefois, l'enseignement de l'ELCO, bien que souhaité et ciblé, ne favorise pas un apprentissage abouti de l'arabe classique. Ce déficit linguistique est accentué par les contenus des programmes, des méthodes d'enseignement et des infrastructures éducationnelles.

Quelles perspectives envisager donc pour les deux programmes ? On pourrait envisager deux scénarii :

Scénario 1 : améliorer l'existant

Le premier scénario consiste à opter pour une amélioration de l'existant en parant aux déficits constatés. Il faudrait donc :

- i. Apporter une réponse substantielle à la réforme des programmes, et des contenus de l'enseignement de la langue ;
- ii. Concevoir un cadre de référence de langue arabe et un dispositif comportant des tests de niveaux ;
- iii. Instaurer une certification par niveau pour valoriser l'enseignement de la langue arabe ;
- iv. Introduire les nouvelles technologies dans l'enseignement de la langue arabe en présentiel et utiliser les supports numériques afin de la moderniser ;
- v. Améliorer le cadre des infrastructures d'enseignement ;
- vi. Former les enseignants aux méthodes adaptées spécifiquement aux élèves ciblés par ce type d'enseignement.

Scénario 2 : donner au programme une nouvelle orientation

Vu que l'attachement à la langue se fait

essentiellement à travers la darija et l'amazigh, et que des voix s'élèvent en faveur d'une intégration de la langue arabe dans les écoles des pays d'accueil, comme cela est le cas pour l'Allemagne par exemple, il faudrait opter, progressivement pour cette intégration dans les établissements éducatifs. Cela assurerait à l'enseignement de la langue arabe un rendement meilleur par le fait qu'il s'effectuerait selon les normes d'enseignement et dans un cadre éducatif adéquat et avec des méthodes pédagogiques appropriées.

Vul'effet positif du séjour culturel sur l'attachement au pays d'origine, on pourrait se prononcer en faveur de l'enseignement de l'arabe en tant qu'enseignement intégré pour lui assurer les conditions nécessaires d'un apprentissage de qualité. Dans ce cas, il faudrait renforcer et consolider le séjour culturel pour les raisons suivantes :

- i. Le séjour culturel doit cibler les jeunes qui feront l'expérience avec le pays d'origine au moment de la construction de leur personnalité, (par exemple de 8 à 13 ans) ;
- ii. Concevoir des programmes appropriés pour le séjour culturel associant la connaissance de la culture marocaine de façon ludique et des visites sur des sites historiques ou autres ;
- iii. Concevoir des séjours culturels d'échange et des séminaires pour des jeunes universitaires MRE et résidents marocains avec un programme culturel associant les universités marocaines.

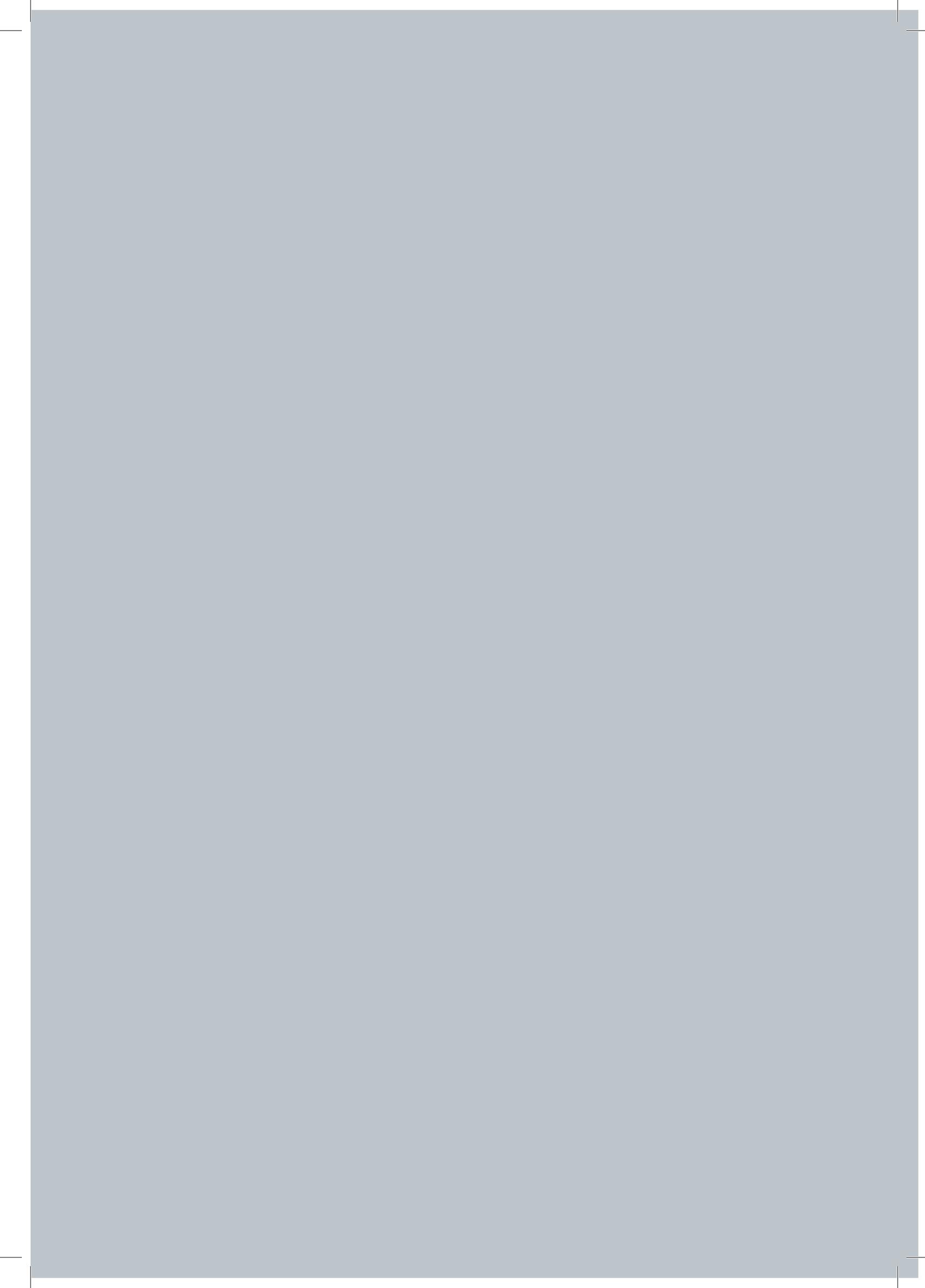
Avec les deux scénarii :

Que le choix de ELCO soit porté sur une amélioration des formules actuelles avec une réforme des contenus, des méthodes et un renforcement de l'infrastructure, ou sur l'intégration de l'enseignement de la langue arabe dans les établissements du pays d'accueil, il faudrait créer un programme de *e-learning* en arabe, concevoir un système de tutorat et une certification par niveau. Un travail est à engager sur les contenus numériques en mobilisant les compétences des pédagogues, des ingénieurs en développement numérique et des enseignants de la langue arabe.

Par ailleurs, il faudrait approfondir les connaissances pour mieux recentrer le programme ELCO et le séjour culturel en menant d'autres études quantitatives et qualitatives. Par exemple, des études sur :

- «Les MRE et les vacances au Maroc» ciblant les familles et les jeunes ;
- «Les étudiants marocains à l'étranger» ;
- «Une cartographie des métiers qu'exercent les MRE».

Et d'autres études...



**CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
DE LA FORMATION ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**
Angle Avenues Al Melia et Allal El Fassi, Hay Riad, Rabat - B.P. 6535



www.csefrs.ma